

# Le pardon

Je me meurs, je succombe au destin qui m'accable.  
De ce dernier moment veux-tu charmer l'horreur ?  
Viens encore une fois presser ta main coupable  
Sur mon cœur.

Quand il aura cessé de brûler et d'attendre,  
Tu ne sentiras pas de remords superflus ;  
Mais tu diras : « Ce cœur, qui pour moi fut si tendre,  
N'aime plus. »

Vois l'amour qui s'enfuit de mon âme blessée,  
Contemple ton ouvrage et ne sens nul effroi :  
La mort est dans mon sein, pourtant je suis glacée  
Moins que toi.

Prends ce cœur, prends ton bien ! L'amante qui t'adore  
N'eut jamais à t'offrir, hélas ! Un autre don ;  
Mais en le déchirant, tu peux y lire encore  
Ton pardon.

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)